



Le PEP dans les prisons en Amérique du Nord

En septembre 2013, plus de 13 000 personnes ont participé à des ateliers du Peace Education Program* (PEP) en prison dans 28 pays. Au total, 61 ateliers, dont 11 en Amérique du Nord.



Le Men's Transitional Center d'Atlanta offre aux prisonniers proches de leur libération une chance de s'y préparer en trouvant un travail, et aux condamnés à perpétuité une possibilité d'effectuer des travaux d'intérêt général. Cinq personnes y ont présenté le programme de sensibilisation à la paix. Au début, personne ne savait à quoi s'attendre. Et à la fin du dernier cours, un silence régnait. Puis, comme le raconte Jeff Camp, l'un des animateurs, « la salle a littéralement explosé de joie. Aucun de nous ne pouvait imaginer ce que ces hommes avaient traversé, mais la joie était partout, dans les rires, les gâteaux et l'espoir ».

Le Federal Penitentiary d'Englewood, au Colorado, a accueilli le premier PEP dans une prison fédérale en septembre 2013. Mindy Gilmore, l'animatrice, en a parlé à une amie, Becky, qui travaille au service éducatif du pénitencier. Intéressée, Becky est allée écouter une conférence de Prem Rawat, puis elle a regardé une vidéo de présentation du PEP et a proposé de le programmer dans le pénitencier. La date de la présentation étant sans cesse reportée, ce n'est que lorsqu'elle a accepté d'animer elle-même le programme que les choses ont démarré. Aujourd'hui, les détenus qui ont suivi ce cours racontent qu'ils ont découvert l'importance de regarder en soi-même et de développer ses qualités intérieures.

Le Boot Camp du Correctional Institute de Lowell, en Floride, qui dépend de la prison pour femmes de Gainesville, est un centre où des délinquantes de 18 à 25 ans suivent plusieurs mois d'entraînement physique intensif. Celles qui le font jusqu'au bout sont libérées et leur casier judiciaire effacé. En juin 2013, le directeur de la prison a agréé le PEP pour ces jeunes femmes déterminées. « Petit à petit, elles se sont mises à parler de ce qu'elles entendaient et apprenaient », a constaté Patricia Kromer, l'animatrice. L'une d'elles a raconté ses problèmes d'addiction et confie avoir apprécié la métaphore de Prem Rawat sur les graines que l'on plante et les arbres qui poussent grâce à nos efforts. Elle se dit prête à en finir avec l'arbre de l'addiction et souhaite planter la graine de la compréhension.



La prison fédérale d'Englewood, dans le Colorado



Des diplômés du PEP reçoivent leur certificat